

WEDO West Eastern Diwan Orchestra : concerts de l'été 2014

West-Eastern Diwan Orchestra.

Tournée 2014 : 3>24 août 2014.

C'est l'orchestre modèle composé d'instrumentistes israéliens et arabes à l'invitation de son créateur, le chef humaniste engagé Daniel Barenboim. Un symbole fort en ces temps de



guerre radicale qui fait tant d'innocentes victimes entre les deux armées, entre Israël et la Palestine. Evidemment la prochaine tournée de cet orchestre de la réconciliation est à suivre, d'autant que ses dates sont toujours fragiles en raison même du profil de ses musiciens et de la rareté des pays aptes à les accueillir. Apprendre à connaître l'autre, travailler et ressentir ensemble... quoi de mieux pour reconstruire l'avenir ? Cette année, le WEDO réalise **une résidence au Théâtre Colon de Buenos Aires (Argentine, du 3 au 13 août)** avant de rejoindre l'Europe à **Salzburg, Berlin, Londres, Lucerne...** Outre le message philosophique, fraternel, humaniste d'un orchestre pour la paix unique au monde, les mélomanes pourront goûter cette année lors de la tournée du WEDO 2014, des extraits de Tristan et Yseult de Wagner, les concertos pour piano de Beethoven (avec Martha Argerich, argentine comme Daniel Barenboim) et de Mozart, sans omettre Stravinsky (L'Histoire du soldat), et les français : Saint-Saëns, Debussy (Prélude à l'après midi d'un faune) et Maurice Ravel. Deux créations contemporaines sont également au programme de la tournée de l'été 2014. [Plus d'infos sur le site du WEDO \(West-Eastern Diwan Orchestra\). Daniel Barenboim, direction.](#)

Tournée du West-Eastern Diwan Orchestra 2014

Argentine, Buenos Aires, Théâtre Colon

3 août, concert d'ouverture

Beethoven : Concerto pour piano n°1 (Martha Argerich, piano)

Maurice Ravel : Rapsodie espagnole, Boléro

4, 6, 10, 12 août

Wagner : Tristan und Isolde

Prélude, Acte II, Lieberstod (version de concert)

Tristan: Peter Seiffert

Isolde: Waltraud Meier

Brangäne: Ekaterina Gubanova

Marke: René Pape

9 août

Stravinsky : L'histoire du soldat

Camille Saint-Saëns : Le carnaval des animaux

Daniel Barenboim, Martha Argerich, Les Luthiers

11, 13 août

Théâtre Colon, Mozarteum

Mozart : ouverture des Noces de Figaro

Kareem Roustom : Ramal (création mondiale)

Ravel : Rapsodie espagnole, Boléro

17 août

Festival de Lucerne

Kareem Roustom : Ramal (création mondiale)

Ayal Adler : Resonating Sounds (création européenne)

Wagner : Acte II de Tristan und Isolde

18 août

Festival de Lucerne

Mozart : Concert pour piano n°27. Daniel Barenboim, piano

Ravel : Rhapsodie espagnole, Boléro

Programme repris à Berlin, Waldbühnenkonzert 2014, le 24 août

20 août

Londres, BBC Proms

Mozart : ouverture des Noces de Figaro

Kareem Roustom : Ramal (création mondiale)

Ayal Adler : Resonating Sounds (création européenne)

Ravel : Rapsodie espagnole, Boléro

concert retransmis sur BBC Radio 3

21 août

Festival de Salzbourg, Grosse festspielhaus

Kareem Roustom : Ramal (création mondiale)

Ayal Adler : Resonating Sounds (création européenne)

Ravel : Rapsodie espagnole, Boléro

4 avril 2015

Berlin, Philharmonie de Berlin

Staatsoper Berlin Festtage

Debussy : Prélude à l'après-midi d'un faune

Boulez : *Dérive II*

Berlioz : *Symphonie Fantastique*

Roberto Alagna chante Otello à Orange, les 2,5 août 2014.

Orange, Chorégies 2014 : Roberto Alagna chante Otello, les 2,5 août 2014. Le rôle d'Otello demeure le plus grand défi pour un ténor lyrique, capable de puissance comme de ciselure dramatique. Interprète prêt à relever le défi en une prochaine performance délicate à Orange au



Théâtre Antique, **Roberto Alagna chante Otello, les 2,5 août 2014**. Avant celui de [Jonas Kaufmann](#), confondant verdien et avant sa prise de rôle sur scène, épatant et bouleversant dans [un album Verdi édité par Sony](#), l'Otello du ténor français Roberto Alagna crée l'événement des Chorégies d'Orange 2014, les 2 et 5 août 2014. Pour le maure de Venise, rongé par le soupçon et manipulé dans sa folie destructrice par Iago, Alagna dont l'évolution de la voix récente, a permis de conquérir une couleur nouvelle sombre, se dédie tout entier au rôle le plus passionné du théâtre verdien : songez à la scène ultime où le jaloux possédé assassine sa bien-aimée la trop tendre Desdemona. La partition qui s'inscrit dans la dernière manière de Verdi – orchestralement contrastée, audacieuse,

d'une exceptionnelle efficacité dramatique et expressive, profite de la collaboration du compositeur avec Boito : les deux créateurs revisitent avec une rare intelligence le drama shakespearien dont il font un huit clos romantique, sombre, crépusculaire où les instruments brillent de couleurs fauves et de climats mystérieux énigmatiques d'une irrésistible puissance poétique. Après Faust (Gounod), Calaf (Turandot), cet Otello nouveau est pour Alagna un défi à suivre absolument. Alagna fera t il aussi bien que son confrère l'excellent et si troublant Jonas Kaufmann ? Réponses les 2 puis 5 août 2014.

Aux côtés de Roberto Alagna dans le rôle-titre : **Inva Mula (Desdemona)**, **Seng-Hyoun Ko (Iago)**, **Florian Laconi (Cassio)** ... Philharmonique de Radio France. **Myung-Whun Chung, direction.** **Nadine Duffaut**, mise en scène.

Verdi : Otello. Orange, Chorégies (Théâtre antique). Les 2 et 5 août 2014. Diffusion sur France 2, le 5 août 2014 à 21h50.

Lire [notre présentation des Chorégies d'Orange 2014.](#)

Cavalli : Elena, 1659

**Cavalli:Elena. Sablé, le 27 août. Angers
Nantes Opéra : 2>16 novembre 2014.
Renaissance de Cavalli. A propos de
l'opéra Elena (1659).** Peu à peu
Francesco Cavalli reprend la place qui
lui est propre, la première parmi les
plus grands compositeurs d'opéras
italiens au XVII^e, après la mort de son
maître Claudio Monteverdi en 1643. De
fait, la notoriété du musicien est assez
importante alors pour qu'en 1660,
Mazarin lui demande de composer un
nouvel opéra (Ercole Amante, Hercule Amant) pour célébrer les
noces du jeune Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse.
Auparavant, Cavalli mène une carrière exceptionnellement
féconde en Italie, en particulier à Venise où il écrit près de
10 ouvrages lyriques avec le librettiste Giovanni Faustini. A
leur actif, **La Calisto** se distingue nettement comme un chef
d'oeuvre absolu, associant comique bouffon, sentimental
languissant, tragédie et comédie. Cette liberté de ton, cette
richesse des registres poétiques restent emblématiques de
l'opéra vénitien baroque. D'autant plus envoûtant que depuis
1637, Venise a inauguré le premier opéra public où le tout
venant peut assister à une représentation (jusque là réservée
aux célébrations dynastiques et princières dans le cénacle
privé des rois et des têtes couronnées), s'il s'acquitte d'un
billet d'entrée.





Peintre actif dans la première moitié du XVIIème, Bernardo Strozzi marque la permanence de l'école vénitienne de peinture après l'âge d'or des Titien, Véronèse, Tintoret. Mort en 1644, il est contemporain de Monteverdi dont il a laissé un somptueux portrait. Sa joueuse de viole, aux seins nus, rappelle la figure de la cantatrice créatrice du rôle d'Elena de Cavalli en 1659, elle aussi fine musicienne et courtisane... La fille de Strozzi, Barbara, exceptionnelle musicienne et compositrice fut par ailleurs élève de Francesco Cavalli à Venise...

Quand Faustini meurt en 1651, il laisse nombre de noyaux littéraires, prêts à être développés et mis en musique. **Parmi eux, le livret d'Elena** que complète et réécrit Nicolo Minato en 1659. Cavalli compose très vite ensuite la partition : la création au San Cassiano de Venise, le 26 décembre 1659 ne suscite pas le succès escompté. La Marciana de Venise possède

une copie commandée à la fin de sa vie par Cavalli, à partir de la partition de la création en 1659 (probablement transcrite par l'épouse de Cavalli). Le livret quant à lui existe toujours, car comme c'est l'usage alors, il a été pour la création de l'ouvrage édité pour être distribué pendant la représentation. Autour du rapt d'Hélène par Thésée, des avances finalement victorieuses de Ménélas (déguisée en Amazone pour l'approcher) auprès d'Hélène, le livret multiplie les quiproquos, affectionne les intrigues secondaires grâce aux nombreux personnages de second plan, lesquels revêtent une présence douée de profondeur et de justesse, souvent frappé par le bon sens (Irus), d'ambition sincère (Arginda, la confidente et suivante d'Hélène qui aurait tant aimée être enlevée, preuve qu'un homme la convoitait...), ou tragiques et languissants tels Hippolyte (la fiancée abandonnée par Thésée) ou Ménesthée, le soupirant malheureux d'Hélène... auxquels Cavalli dédie de superbes lamenti.

Un opéra cavallien ressuscité : Elena, 1659

Nouvelle texture instrumentale

L'écriture de Cavalli évolue à la fin des années 1650 : plus riche harmoniquement, formellement flamboyante (cumulant solos, duos, trios, quatuors et même sextuor à la fin de l'ouvrage ! ; avec d'innombrables intermèdes musicaux d'un nouveau lustre instrumental : sinfonie, ritornelli...) :



on pensait Cavalli abonné jusque là à une écriture ascétique, intimiste, épurée (jusqu'à Ercole amante où bénéficiant de moyens plus importants, son écriture se déploie avec richesse et raffinement, réussissant en particulier une écriture à 5 et 6 voix instrumentales et des chœurs à 6 voix !) ; ici, dans Elena, le vénitien sait renouveler son style en particulier dans les airs accompagnés par 2 voire 3 instruments ... une telle sensibilité instrumentale qui étoffe la texture musicale devance l'école Napolitaine. D'autant que la partition diversifie rythmes et climats, majoritairement comique, il s'y détache par exemple des cellules de bergamasque, danse populaire d'essence comique et délirante.

Elena, scandaleuse courtisane...

Contrairement à *La Calisto* par exemple, Elena favorise l'éclat des voix aiguës (Ménélas est chanté par un castrat – Giovanni Cappello, ce qui renforce l'impact du personnage quand travesti en Amazone il devient Elisa... dans ses duos avec la soprano Elena, c'est lui qui avait la partie la plus aiguë. Proche de la tessiture de Nerone dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, Menelas confirme cette coloration vocale : il monte même plus haut encore que



Nerone. Elena avant les opéras napolitains témoigne de l'engouement irréprensible pour les castrats. Dans le rôle-titre, l'impresario et le directeur du théâtre n'ont pas hésité à choisir un soprano grave Lucietta Gamba, autrement plus célèbre comme... courtisane scandaleuse. un parfum d'érotisme pimenté agrémentait ainsi la création de 1659 : une prostituée magnifique dans le rôle de la plus belle femme du monde : quoi de plus cohérent pour les vénitiens du XVII^e ? Et pour corser le tout, le désir impérieux règne sur les coeurs sans partage : tous les caractères sont animés, portés par le sentiment impérieux de l'ivresse et de l'abandon. Même Ménélas fardé en femme (Elisa) suscite le désir de deux hommes : Pirithöus et le roi Tyndare. L'illusion, le travestissement croissent d'autant mieux dans le ville du carnaval et des masques. Avec ce parfum homosexuel propre à Venise : Ménélas efféminé suscite les convoitises, comme dans *La Calisto*, Jupiter excité se change en Diane pour séduire la nymphe Calisto, le véritable objet de son désir...

Dramma per musica, Elena demeure surtout un opéra théâtral où le jeu des comédiens et des acteurs sert le texte et les situations dramatiques avant les voix et le chant des instruments. Prima le parole dopo la musica... D'abord le texte ensuite la musique. Le regard sans illusion par contre sur le cœur humain et ses contradictions, l'organisation du drame

autour de l'inconstance des sentiments, la cruauté de l'amour, l'ivresse ensorcelante du désir qui dilue l'identité profonde des êtres composent l'un des théâtres lyriques les plus violents, les plus érotiques (dans le sillon du Couronnement de Poppée de Monteverdi), les plus cyniquement drôles (où fait frappant les seconds rôles expriment une profondeur insoupçonnée). La résurrection d'Elena de Cavalli est l'un des faits marquants de la recherche musicologique dédiée au baroque depuis ces 10 dernières années.

Illustrations : *Au XVIIème siècle, Venise prend le leadership artistique et culturel en Italie. Après avoir marqué le XVIème par une école de peinture inégalée (Tintoret, Titien, Véronèse)... , la Cité invente le divertissement musical baroque : l'opéra, superbement illustré par Monteverdi puis Cavalli... Au XVIIème, soit à l'époque de Cavalli, Bernardo Strozzi et Domenico Feti règnent indiscutablement sur la peinture vénitienne... Illustration : Domenico Feti : La Melancolia, la Mélancolie.*

agenda, dvd

Elena sort de l'oubli. Une nouvelle production a été présenté à Aix en juillet 2013, elle vient de paraître en dvd (lire notre [critique complète d'ELENA de Cavalli, 2 dvd Ricercar](#)). Le spectacle tourne encore à l'été 2014 : il tient l'affiche du prochain festival de Sablé dans la Sarthe, ne manquez [mercredi 27 août 2014](#), la reprise de la production d'Elena par Alarcon, dans le cadre du [festival baroque de Sablé \(L'Entracte, Sablé sur Sarthe à 20h30\)](#). La production fait ensuite escale à [Angers Nantes Opéra, pour 6 dates, du 2 au 16 novembre 2014 \(Monica Pustilnik, direction\)](#). Après Angers Nantes Opéra, Elena de Cavalli fait l'affiche de [l'Opéra de Rennes, les 23,25 et 27](#)



Bayreuth 2014. Histoire d'un désastre annoncé ? Rien ne va plus à Bayreuth.

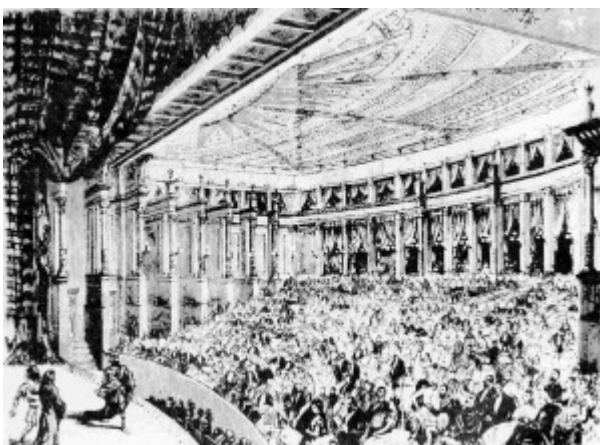


Bayreuth 2014 : rien ne va plus ! Les prochaines semaines seraient-elles décisives pour Bayreuth ? Tout semble aller de plus en plus mal sur la colline verte léguée par Wagner qui y souhaitait déployer un festival populaire et généreux, accessible et magicien, totalement dévoué à son œuvre lyrique ... Rien de tel en vérité depuis plusieurs années. La Chancelière Angela Merkel, présente depuis 9 ans (2005) à chaque ouverture de festival a fait savoir qu'elle reportait sa présence en cours de Festival. Du jamais vu. Un camouflet pour Bayreuth dont la première soirée ne fait plus la une des médias, sauf peut-être pour le scandale qu'elle suscite ou l'agacement qu'elle engendre.

Crise sur le festival créé par Wagner en 1876

Tempête et désaffection sur Bayreuth

De fait, le Tannhäuser programmé ce 25 juillet, celui de l'Allemand Sebastian Baumgarten (créé in situ en 2011, et passablement laid à force de décalages à tout va) représente les choix contestés de la direction du Festival : provocation et relecture. Objectivement, Bayreuth en dépit de son prestige (de sa salle élaboré par Wagner, de son orchestre dans sa fosse semi-couverte...) ne fait plus rêver. Les productions agacent même d'année en année. Voix déséquilibrées (à part quelques têtes d'affiches dont le ténor Jonas Kaufmann), mises en scène absurdes, incohérentes, chefs inégaux... Bayreuth est de toute évidence un festival en perte d'aura : à trop vouloir élargir son audience, faire jeune et punk, rajeunir les lectures et oser de nouveaux dispositifs scéniques, la direction actuelle, partagée par les deux héritières et arrières-petites-filles du fondateur Richard, **Katharina Wagner et Eva Wagner-Pasquier**, a fini par sacrifier la qualité et la magie du lieu et de son offre musicale. Qu'en sera-t-il en 2015, quand Katharina prendra seule la direction du l'auguste maison familiale ? On peut craindre le pire de la part d'une femme de théâtre qui s'entête dans une ligne radicale.



Cet été, retransmis intégralement et en décalé par France Musique, Le Ring de l'allemand Frank Castorf est à nouveau programmé (Kirill Petrenko, direction musicale ; [consulter ici les dates des retransmissions du Ring de Bayreuth 2014 sur France](#)

[Musique](#)) ; après sa création en 2013, la production de cette Tétralogie a de la même façon que les spectacles précédents, suscité un immense scandale, semé d'irritation, d'ennui, de déception : les tableaux s'y succèdent à la façon d'une BD vulgaire aux effets anecdotiques. Mais les dysfonctionnements

ne concernent pas seulement les têtes pensantes et le public : le metteur en scène lui-même, Frank Castorf, embauché après des tentatives vaines auprès de Wim Wenders, envisage de porter plainte contre les deux directrices : choisi au dernier moment, il lui aurait été refusé un délai décent pour travailler sur Le Ring ; surtout, l'intéressé regrette un climat de suspicion, de peur, un climat délétère digne de la guerre froide... imposé et entretenu par les deux corégentes. Ambiance. Bayreuth dans son projet originel, celui souhaité par Wagner, n'est plus que poussière. La Colline verte vit ses heures les plus délicates... à force d'être dénaturé, le Festival le plus célèbre de Bavière pourrait bien y perdre définitivement son âme et toute attraction. A part la fierté d'y obtenir une place, le mélomane avisé sait bien que les plus beaux spectacles wagnériens ne sont plus créés à Bayreuth. C'est bien tout le problème du Festival qui n'a plus l'exclusive du répertoire ni la garantie de la pertinence des propositions lyriques. Le signe alarmant le plus manifeste est envoyé de la billetterie cette année : alors qu'il fallait attendre jusqu'à 10 ans pour obtenir une place (après avoir été intégré sur une liste d'attente), Bayreuth en 2014 a mis en vente des billets sur son site internet... et certains spectacles (Le Ring justement), ne sont toujours pas complets. Une première et un comble pour un festival qui depuis des décennies proposait les soirées à guichet fermé. Rien ne va plus à Bayreuth.

[Le Festival de Bayreuth 2014](#) n'affiche aucune nouvelle production (la dernière celle du Ring en 2013 se voulait emblématique). 7 opéras y sont présentés en 30 représentations jusqu'au 28 août 2014. Attention pour les heureux festivaliers qui pourront y goûter l'acoustique d'époque, le théâtre de Bayreuth est en restauration (la façade est totalement restaurée, comme la maison du compositeur » Wahnfried « , – construite grâce à Louis II de Bavière pour Wagner entre 1872 et 1874-, également restaurée ...

Illustration : le premier Ring représenté à Bayreuth du vivant de Wagner en 1876, grâce au financement alloué par Louis II de Bavière

Salzbourg : Charlotte Salomon, opéra de Marc-André Dalbavie (création 2014)

Salzbourg. Dalbavie: Charlotte Salomon, création. 28 juillet>14 août 2014.

Événement à Salzbourg 2014 dans la catégorie création mondiale : **Marc-André Dalbavie** met en musique un opéra inspiré de la vie tragique d'une jeune femme artiste juive, artiste martyr, originaire de Berlin et qui dénoncée, s'éteint pendant la guerre en déportation. Née en 1917, **Charlotte Salomon**



est morte à l'âge de 26 ans : victime innocente sacrifiée sur l'autel de l'horreur absolue, Charlotte reste une figure bouleversante que son œuvre picturale et graphique (produite en très peu de temps) fixe dans l'imaginaire. L'art ici, acte de résistance et cri tendu contre l'ignorance rétablit la place et la dignité qui ont été bafouées. Son style à la fois onirique, naïf, réaliste et symbolique réenchante le temps d'une existence écourtée, déchirée, anéantie. Le sujet a légitimement inspiré le compositeur français Marc André Dalbavie qui dirige à Salzbourg la

création de l'opéra que le Festival lui a commandé. Révélation de la partition ce 28 juillet 2014 au Manège du rocher. Le compositeur a déjà traité la forme lyrique à travers un précédent ouvrage qui éclaire le dernier Gesualdo, celui qui est le plus sombre et le plus solitaire (*Gesualdo*, 2010). Le travail de Dalbavie accorde lisibilité du texte et parure éloquente et transparente d'un orchestre dont le langage demeure accessible, c'est à dire totalement audible. Né en 1961, héritier de l'école spectrale (Grisey et Murail sont ses principales sources d'inspiration), Marc André Dalbavie rétablit dans la brume spectrale, la ligne concrète du verbe grâce au chant : une alliance propice à un choc musical à Salzbourg cet été ?

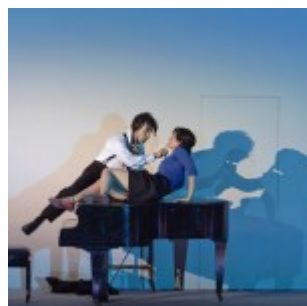
La vraie Charlotte Salomon, née berlinoise en 1917, est morte déportée à Auschwitz en 1943.

Son père médecin arrêté par les nazis connut le même sort en déportation dès 1936. La jeune étudiante inquiétée à cause de ses origines juives se réfugie dans le Sud de la France, après la nuit de Cristal (9 novembre 1938). Elle y retrouve ses grands parents : en 1940, la jeune femme dont la grand mère s'était suicidée, est internée avec son



grand père dans le camps de Gurs, puis libérée. Marquée par ses épreuves et la barbarie ambiante, Charlotte résiste en créant ses propres œuvres comme plasticienne et peintre. de 1940 à 1942, l'artiste questionne le sens de la vie et sa propre expérience à travers un cycle de création intitulé « Leben ? Oder Theater ? » soit une centaine de gouaches conçues à partir des couleurs primaires : rouge, bleu, jaune. Textes autographes, musique, sujets empruntés à sa vie détruite et éprouvante, au souvenir de sa famille assassinée, le corpus est l'un de plus puissant et original suscité par l'horreur nazie. En 1943, Charlotte Salomon qui vient d'épouser Alexander Nagler dont elle était enceinte, est dénoncée et déportée de Bobigny à Auschwitz où elle s'éteint rapidement. La totalité des gouaches autobiographiques de

Charlotte Salomon est aujourd'hui conservée au [Musée juif d'Amsterdam](#).



Salzburg, Festival. Manège au rocher
[création mondiale](#)

[5 dates](#)

[28 juillet puis 2, 7, 10, 14 août 2014](#)

[Marc-André Dalbavie : Charlotte Salomon](#)

Opéra en 2 actes. Livret de Barbara Honigmann
d'après Leben? oder Theater? de Charlotte

Salomon

Mise en scène : Luc Bondy (en mémoire de Gérard Mortier)

Marc-André Dalbavie, direction

Johanna Wokalek, Charlotte Salomon

Marianne Crebassa, Charlotte Kann

Jean-Sébastien Bou, Doktor Kann, ein Arzt

Géraldine Chauvet, Franziska Kann / Eine Frau

Anaïk Morel, Paulinka Bimbam

Frédéric Antoun, Amadeus Daberlohn, ein Gesangspädagoge

Vincent Le Texier, Herr Knarre / Lageroberst

Cornelia Kallisch, Frau Knarre

Michał Partyka, Professor Klingklang / Ein Kunststudent /

Dritter Nazi / Ein Polizist

Eric Huchet, Der Papst / Der Propagandaminister / Der

Kunstprofessor / Erster Nazi / Ein Mann / Zweiter Emigrant

Annika Schlicht*, Eine Kunststudentin aus Tirol

Wolfgang Resch*, Zweiter Nazi

Mozarteumorchester Salzburg

Illustrations : autoportrait de Charlotte Salomon (DR). opéra
de Dalbavie créé à Salzburg le 28 juillet 2014 © R.Walz

Festival de Saintes 2014 : c'est parti !

[Saintes, Festival. 11>19 juillet 2014.](#)

Jusqu'au 19 juillet, le festival de Saintes 2014 bat son plein : jusqu'à 4 concerts dans la journée, mêlant les formes (vocales, chorales, symphoniques ou chambriste) et les styles, Saintes 2014 est le premier des festivals d'été, pour nous, incontournables... **La cité musicale** dans l'ample enceinte de **l'Abbaye aux Dames** retrouvent pour son festival estival les fondamentaux qui font sa réussite et souvent la magie de programmes passionnants : créations, défrichements, expériences instrumentales sur instruments d'époque, et bien sûr vertiges choraux... Saintes n'est pas exclusivement un festival de musique ancienne et baroque ; le festival sait se renouveler, proposant une offre musicale d'un rare équilibre, associant diversité et programmes nouveaux. L'événement cette année est double De Caelis et le JOA, Jeune Orchestre de l'Abbaye.



C'est d'abord, **la création de JARDIN CLOS** programme planant et apocalyptique qui croise et fait dialoguer l'extase vocale de Hildegard von Bingen défendue par les 5 voix féminines de De Caelis, et les suspensions hypnotiques de Zad Moultaqa (**création le 13 juillet 2014, Cathédrale Saint-Pierre de Saintes, à 19h30 : lire notre compte rendu critique des prémices de Jardin clos** et voir aussi **notre reportage vidéo sur le travail préalable pour Jardin clos**).



C'est aussi, la nouvelle session de l'orchestre de jeunes musiciens JOA (Jeune Orchestre de l'Abbaye) : pépinière de talents frénétiques et audacieux au service des oeuvres orchestrales sous la direction cette année encore de Philippe Herreweghe (programme romantique : Symphonies n°2 de Haydn, n°4 de Beethoven, **le 12 juillet**, Abbaye aux Dames, 19h30) ; puis sous la direction non moins vibrante et ciselée du violoniste Alexander Janiczek, **le 18 juillet à 17h** (lire ici notre présentation complète et [nos 4 coups de cœur du festival de Saintes 2014](#))...

Ne manquer pas non plus les 4 autres concerts suivants :

[Hidalgo, musique pour le roi Planète par La Grande Chapelle](#), un ensemble que classiquenews suit depuis longtemps : originaire de Madrid, Albert Recasens, directeur de l'ensemble interprète avec finesse et expressivité les polyphonies et l'art monodique du XVI^e au XVIII^e : **lundi 14 juillet 2014, 13h**

Récital du claveciniste [Jean Rondeau : Domenico Scarlatti, Soler, mardi 15 juillet, 13h](#)

Récital de la pianiste [Beatrice Rana ; Chopin, Schumann, jeudi 17 juillet, 22h](#)

Récital chambriste : Quatuors de Haydn, Janacek, Beethoven par les musiciennes du [Quatuor Zaïde, vendredi 18 juillet 2014, 22h](#)



baye aux Dames
ité musicale, Saintes



LE BLOG du festival 2014. L'info en continue à propos du festival de Saintes pendant l'édition 2014 : suivez l'actualité des concerts, événements, rencontres, animations, conférences en photos, commentaires, focus imprévus et complémentaires sur [le BLOG du festival de Saintes 2014](#), régulièrement alimenté et actualisé tout au long du mois de juillet 2014

Consultez l'ensemble de la programmation du festival de Saintes, les modalités de réservations et les offres pacakagés plusieurs concerts, les conditions d'hébergement à Saintes... sur [le site du festival de Saintes 2014](#)

Réservations par internet

par téléphone au + 33 5 46 97 48 48



**CLIP vidéo. LES ARTS
FLORISSANTS : Airs sérieux et
à boire à l'Opéra royal de
Versailles (décembre 2013)**

CLIP vidéo. Airs baroques amoureux et comiques par William Christie. Michel Lambert, D'ambruys, Charpentier... Quinault, Lafontaine ...

Le programme des Arts Florissants suit la sélection opérée par William Christie à partir du recueil d'airs, publié par Michel Lambert chez Ballard en 1689. Ainsi s'impose à nous, le chant " à la lamberte ", saisissant par son sens de la prononciation, de la déclamation, de l'expression et donc de l'improvisation... un art subtil à la française où poésie et musique sont unies par le plus grand interprète de l'éloquence baroque à ce jour : William Christie. Tournée événement : les 12,14,16,19 et 20 décembre 2013. © CLASSIQUENEWS.TV



En petit effectif et d'une ciselure remarquablement flexible, William Christie et ses musiciens (et ses 5 chanteurs supersolistes) relisent le verbe suggestif et amoureux de la poésie du premier baroque, celle de Quinault, Lafontaine mis en musique par D'Ambruys et surtout Michel Lambert, champion ici de l'air sérieux et à boire. Au temps où l'amant célèbre ou déplore les flammes brûlantes que lui infligent sa belle Iris, sa caressante ou indifférente Phillis ..., compositeurs et poètes redoublent d'inspiration pour exprimer vertiges et langueurs des cœurs épris.

William Christie et Les Arts Florissants en tournée, avril et mai 2015

AVRIL 2015

Samedi 25 avril, 20h. MONTREAL, OSM Hall
dimanche 26 avril, 16. QUEBEC, Palais Montcalm
Mercredi 29 avril, 20h. MIAMI, New World Center

MAI 2015

Vendredi 1er mai, 20h. BERKELEY, Cal performances – First congregational Church
Mardi 5 mai, 19h. SANTA BARBARA, UCSB Arts & lectures – Campbell Hall
Mercredi 6 mai, 20h, LOS ANGELES. LA Phil-Walt Disney Concert Hall
Lundi 11 mai, 20h. NANTES, La Cité des Congrès-Auditorium 800

JUILLET 2015

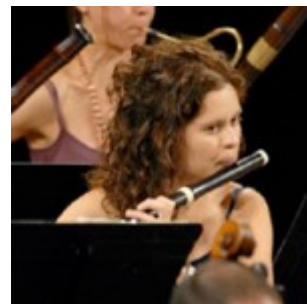
Pour les 400 ans du créateur mécène du Château de Vaux le Vicomte, William Christie dirige en plein air le programme *Airs sérieux et à boire*, **le 9 juillet 2015**. Aux origines du Grand Siècle dans le berceau du classicisme français. Soirée spéciale comprenant visite, cocktail et spectacle. [En lire +](#)



Reportage vidéo : Le JOA Jeune Orchestre Atlantique

interprète la Titan de Mahler sous la direction de Philippe Herreweghe (juillet 2013)

Reportage vidéo: Le JOA Jeune Orchestre atlantique interprète la Symphonie Titan de Gustav Mahler. Le festival de Saintes 2013 s'ouvre avec un rendez vous symphonique incontournable : jouer Mahler sur instrument d'époque. Philippe Herreweghe pionnier des relectures historiques conquiert les sonorités étranges et familières, à la fois autobiographiques donc intérieures et aussi cosmiques soit flamboyantes, si spécifiques aux univers de Mahler, en assurant aux jeunes instrumentistes choisis du JOA Jeune Orchestre Symphonique, une approche très attendue des textures et étagements malhériens. A Saintes, lieu de résidence habituelle du collectif de jeunes musiciens, le travail se réalise sur une partition majeure du ... XXème siècle. L'oeuvre date de 1889, ses espaces, horizons, perspectives qu'elle trace immédiatement, ainsi au diapason d'une subjectivité à l'échelle du cosmos, établissent de nouvelles règles qui abolissent les limites de l'espace, du temps, du son ... en route pour la modernité complexe et si riche, captivante et vertigineuse du XXème siècle ! Concert incontournable. Grand reportage vidéo CLASSIQUENEWS.COM



Le JOA Jeune Orchestre Atlantique joue la Symphonie n°1 « Titan » de Mahler (juillet 2013)

Depuis ses premières sessions à l'Abbaye aux Dames de Saintes, **le JOA Jeune Orchestre Atlantique** ne cesse de porter toujours plus loin les apports bénéfiques des instruments d'époque dans l'interprétation des partitions classiques et romantiques; rien n'égale en Europe la formation ainsi proposée aux jeunes instrumentistes venus du monde entier pour y suivre les conseils de l'équipe pédagogique, de façonner et perfectionner leur propre jeu sous la conduite des chefs aujourd'hui reconnus. Cette année, volet toujours très attendu du festival estival, le JOA ose aller plus loin encore ; il repousse le cadre chronologique des périodes classiques et romantiques ... jusqu'à la Symphonie n°1 Titan de Gustav Mahler (1889) ... un nouveau défi post romantique se dresse face à l'énergie et à la curiosité des apprentis musiciens et pour lequel s'engage aussi le chef flamand Philippe Herreweghe qui depuis sa création, suit les avancées et l'évolution de l'orchestre. Captation intégrale de la Symphonie n°1 Titan, week end inaugural du festival de Saintes 2013. Intégral du 4ème mouvement. © CLASSIQUENEWS.TV 2013

JOA Jeune Orchestre de

l'Abbaye : 2 concerts à Saintes

Saintes, Jeune Orchestre de l'Abbaye, JOA. Concerts les 12 et 18 juillet 2014. Depuis ses premières sessions à l'Abbaye aux Dames de Saintes, **le JOA** Jeune Orchestre Atlantique – rebaptisé au moment où l'Abbaye aux Dames devenait Cité musicale (2014) :



Jeune Orchestre de l'Abbaye, ne cesse de porter toujours plus loin les apports bénéfiques des instruments d'époque dans l'interprétation des partitions classiques et romantiques; rien n'égale en Europe la formation ainsi proposée aux jeunes instrumentistes venus du monde entier pour y suivre les conseils de l'équipe pédagogique (en particulier les instrumentistes professionnels de l'Orchestre des Champs Elysées), de façonner et perfectionner leur propre jeu sous la conduite des chefs aujourd'hui reconnus : récemment David Stern, Louis Langrée ou Christophe Coin, et régulièrement, Philippe Herreweghe soi-même.

L'obtention d'un Master « recherche et pratiques d'ensemble » valide aujourd'hui ce que tout jeune instrumentiste soucieux de technicité et de style souhaite maîtriser. En plus d'une discipline collective, les jeunes musiciens du JOA apprennent l'écoute, recueillent l'expérience des aînés spécialistes de l'interprétation symphonique « historiquement informée ».

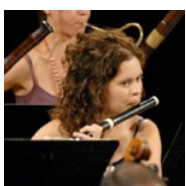
Jeune Orchestre défricheur

Ainsi, à l'été 2013, volet toujours très attendu du festival estival, le JOA ose aller plus loin encore ; il repousse le cadre chronologique des périodes classiques et romantiques ... jusqu'à la Symphonie n°1 Titan de Gustav Mahler (1889) ... un nouveau défi post romantique se dresse face à l'énergie et à la curiosité des apprentis musiciens, pour lequel s'engage aussi le chef flamand Philippe Herreweghe qui depuis sa création, suit les avancées et l'évolution de l'orchestre. Captation intégrale de la Symphonie n°1 Titan, week end inaugural du festival de Saintes 2013

A l'été 2014, la phalange de jeunes instrumentistes tout en demeurant fidèle aux Viennois classiques et romantiques, soit Haydn et Beethoven, – deux compositeurs qui forment le noyau de leur répertoire-, poursuit son exploration des auteurs du XXème avec Stravinsky, une occasion prometteuse qui apporte ses fruits au contact d'un auteur célébré pour son énergie rythmique et sa science de l'orchestration. Précision, écoute, phrasés, équilibre et richesse dynamique sont de rigueur pour cette nouvelle série de 2 concerts événements.

[samedi 12 juillet 2014,](#)
[Abbaye aux Dames, 19h30](#)

Haydn, Beethoven (Philippe Herreweghe, direction)



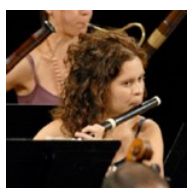
En quelques jours, circonstances propices à l'adaptabilité des jeunes instrumentistes sur instruments d'époque, l'Orchestre aborde deux programmes différents. Avant Stravinsky (du 18

juillet), le 12 juillet met en avant le classicisme viennois, avec la Symphonie de Joseph Haydn n°102, et surtout, la Symphonie n°4 de Beethoven (en si bémol majeur opus 60). Ecrite à l'été 1806, quand Beethoven était épris de la Comtesse Thérèse von Brunswick, la 4ème exulte sur un registre plus enlevé (mais pas superficiel) l'éclat et les innovations trépidantes de l'Eroica. Berlioz a loué la volupté insurpassable de son Adagio...

[vendredi 18 juillet 2014,](#)

[Abbaye aux Dames, 17h](#)

Stravinsky, Mendelssohn, Beethoven (Alexandre Janiczek, direction)



Le 18 juillet, place à Stravinsky (Concerto en ré), Mendelssohn (Concerto pour violon), Beethoven (Grande Fugue opus 133) : un incroyable programme d'une difficulté prometteuse où se croisent le jeu concertant, tendre et lumineux de Mendelssohn, couplé au jeu formel de haute virtuosité signé Stravinsky, sans omettre en apothéose finale, l'architecture contrapuntique si redoutable composée par Beethoven dans sa grande Fugue opus 133. Les seuls pupitres des cordes y sont portés, encadrés, chauffés par l'excellent violoniste et chef Alexander Janiczek dont on se rappelle la fougue et l'implication totale comme premier violon pour la Symphonie Titan de Mahler, créé l'année dernière (en ouverture du festival estival 2013), ici même à Saintes (voir le reportage vidéo ci dessous). Le Concerto en ré de Stravinsky composé en 1946 est la première œuvre qui marque le retour du compositeur sur le sol européen (après son émigration aux States en 1939). Trois parties (Vivace, Arioso, Rondo) composent une œuvre d'une versatilité fugace, frémissante, voire frénétique (le staccato « ben articolato » en doubles croches du Rondo final). Comme celui de Stravinsky,

le Concerto pour violon de Mendelssohn est en ré... mais mineur, écrit en 1822, œuvre printanière, de jeunesse (Mendelssohn n'a que 13 ans) qui semble prolonger JS Bach, son grand modèle. Déjà, le final, (rondo sur motif de gavotte) manifeste le génie mendelssohnien pour l'élan chorégraphique et la vitalité échevelée.

Le JOA en vidéo

[Gustav Mahler : Symphonie n°1 Titan, 4ème mouvement](#)

(13 juillet 2013)

[Gustav Mahler : Symphonie n°1 Titan. Grand reportage, entretien avec les musiciens et Philippe Herreweghe](#) (13 juillet 2013)

Le festival de Saintes 2013 s'ouvre avec un rendez vous symphonique incontournable : jouer Mahler sur instrument d'époque. Philippe Herreweghe pionnier des relectures historiques conquiert les sonorités étranges et familières, à la fois autobiographiques donc intérieures et aussi cosmiques soit flamboyantes, si spécifiques aux univers de Mahler, en assurant aux jeunes instrumentistes choisis du JOA Jeune Orchestre Symphonique, une approche très attendue des textures et étagements malhériens. A Saintes, lieu de résidence habituelle du collectif de jeunes musiciens, le travail se réalise sur une partition majeure du ... XXème siècle. L'oeuvre date de 1889, ses espaces, horizons, perspectives qu'elle trace immédiatement, ainsi au diapason d'une subjectivité à l'échelle du cosmos, établissent de nouvelles règles qui abolissent les limites de l'espace, du temps, du son ... en route pour la modernité complexe et si riche, captivante et vertigineuse du XXème siècle !

Consultez l'ensemble de la programmation du festival de Saintes, les modalités de réservations et les offres packagées plusieurs concerts, les conditions d'hébergement à Saintes... sur [le site du festival de Saintes 2014](#)

[Réservations par internet](#)

par téléphone au + 33 5 46 97 48 48